



une expérience de vie, ça se partage

### Guetter des signes d'espérance

- A partir de cet événement brutal, ( confinement, pandémie ), qu'est ce qui me touche personnellement ? Qu'est ce que j'observe comme changements, par rapport à moi-même , par rapport au collectif ?

- Ce temps "d'introspection forcée", quelles en sont les vertus , quelles en sont les difficultés, les lourdeurs ?

- Parmi tous les remaniements qui s'opèrent, lesquelles m'aident dans la foi, ou au contraire, me font douter ? ( pour ceux qui continuent à se rendre au travail, dans quoi je réussis à puiser force , énergie, quels sont les moments de découragement ?)

Je n'aime pas cette période de peurs : peur de l'autre, de le toucher, lui parler en face.

Sortir dans la rue, et envisager la présence d'un autre être humain comme une éventuelle contagion, me méfier de tout m'est pénible, bien que rendu nécessaire. L'humanité est méfiante, ce sentiment d'expectative constant est inconfortable. On ne se met à rien, on tourne en rond. On se dit la liste de tout ce qu'on pourra ( re ) faire après, si on est sauf...

Oui, c'est vrai, il y a des vertus, le monde pollue moins. De façon obligée, on s'est rendu compte que l'économie n'était pas tout. Certains dirigeants ( dont les nôtres , je le crois ), ont su se départir de ce qui était leur credo ; et affirmer que la santé primait sur tout le reste..

Comment l'humanité, notre monde , notre époque, sortira de tout ça ? Et comment nos jeunes du haut de leurs « plus belles années », rebondiront ?? Il faudra des mois, des années, pour se retourner et en dresser le bilan..il y aura , je crois, des avancées, des prises de conscience, des bilans d'hécatombe, humains et économiques..

J'avoue que la foi m'aide assez peu en ce moment. Je n'éprouve pas le besoin de prier, je suis plutôt à guetter.. Guetter des signes d'amélioration, convaincu que ce confinement pénible portera ses fruits un moment donné. J'apprécie en revanche, que l'église attire une fois de plus, l'attention sur les petits, les fragiles, les SDF, qui n'ont pas mon confort et mon aisance matérielle, et qui sont dans la rue , ou dans des abris de fortune, des logements provisoires et collectifs, mal confinés.

Au travail, le rythme continue, d'un côté assez peu perturbé, et d'un autre complètement tourné vers cet objectif obsédant : éviter le pire dans les hôpitaux, être solidaires, et attendre « la vague », s'adapter quand elle nous tombera dessus ..une ambiance lancinante et pesante.

L'humanité a, de gré ou de force, toujours su s'adapter, au long des âges .. Elle saura s'adapter aussi cette fois-ci. Et nous nous adaptons, au jour le jour, aux contraintes et aux réalités de cet épisode. Prions les uns pour les autres, pour les victimes, leurs familles. Je vous embrasse les Amis !

Philippe Alglave, territoire d'Arras